

THÉÂTRE

Un hommage aux gueules noires

Écrire l'amour, l'amitié, l'exil, le danger, la mort, le combat. Écrire l'histoire des anciens mineurs. Tel est le propos de *Mineurs dell'arte*, création de la compagnie douaisienne Vita Nova, présentée pour la première fois ce soir au Colisée de Lens.

CÉLINE DEBETTE > artois@nordeclair.fr

« **M**on père est mort, tué par les Allemands. Il fallait nourrir ma mère, mes sœurs, mon frère, restés en Italie... et j'étais l'aîné. Je suis arrivé en France en 1948 pour travailler au fond, à la mine. » Stéphane Ropa a dix ans lorsque son grand-père lui raconte cette histoire, celle de son immigration dans le Nord de la France. 21 ans plus tard, le petit garçon est devenu acteur. Encore habité par ce récit, il décide de porter ce moment de vie sur les planches.

Afin d'étoffer son spectacle et de sortir du côté trop biographique, il part, avec Anne Dartigues – qui a collaboré à l'écriture de la pièce –, à la rencontre d'anciennes gueules noires. Les témoignages d'une quarantaine de mineurs du Nord et du Puy-de-Dôme leur ont alors permis d'enrichir leur travail d'écriture d'anecdotes sur les dangers quotidiens de ces gratteurs de fond, mais aussi sur la joie de vivre et les ambiances de fête partagées en famille.

Une plongée dans l'histoire

Imprégné de ces rencontres, le propos de la pièce est tout trouvé : visiter l'humanité des mineurs sous le canevas de la commedia dell'arte. « La comédie permet de présenter des scènes dures avec légèreté et émotion », raconte Anne Dartigues. Sur scène, Stéphane Ropa et sa



Stéphane Ropa, avec Floriane Potiez, retourne dans les pas de son grand-père, mineur immigré italien.

partenaire, Floriane Potiez, incarnent plusieurs personnages à eux seuls. Ils se métamorphosent sous nos yeux, adoptant des postures, des attitudes et des accents différents, rendant leurs personnages souvent drôles et toujours attachants.

Le décor est simple. Évocateur. Sur la toile blanche située en fond de scène sont parfois projetées des vidéos qui servent le texte et évoquent les lieux de l'action. Tout, jusqu'aux costumes, répliques de vêtements d'époque, nous plonge dans la

réalité de ce pan de l'histoire. Et puis, il y a la musique, chère à Stéphane Ropa. Pas de bandonnéon dans cette partition originale signée Marc Déchaumont, mais de la mandoline qui rythme l'atmosphère.

Réveiller les mémoires

Mineurs dell'arte, c'est l'histoire de Nino, jeune italien débarqué à Douai. Mais c'est surtout l'histoire d'une région et de ses gueules noires. Français, Belges, Polonais, Marocains... Une histoire éternelle que cette pièce

rappelle à notre mémoire commune. « Notre plus grande joie serait que cette pièce et l'exposition de photos d'archives familiales, accrochées dans le hall du Colisée, suscitent les témoignages au sein des familles », confie Anne Dartigues. ●

PRATIQUE

Ce soir, 20 h 30, au Colisée de Lens. Tarifs : 6,60/8,70 €. Réservations : 03.21.28.37.41. Dates supplémentaires sur www.cie-vitanova.com